

Éclipse Totale

Création collective



de,
par
et avec
Les Dominos de La Fontaine

Fruit d'un atelier de théâtre-action soutenu par la Province de Namur, la première représentation d'Éclipse Totale a eu lieu à Anseremme le 08 juin 2012.

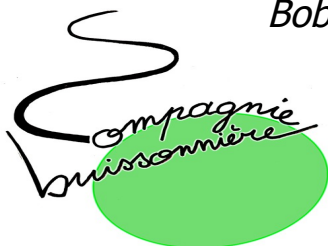
*Le spectacle a été joué
par*

*Carole Toussaint
Fabrice Manssens
Ghislaine Castelain
Gisèle Houssier
Jean-Christophe Cubert
Marie-Chantal Jacobs
Marie-Rose Poly
Rachid Abbou
Stéphanie Legros
Stephan Vermer*

*Avec le soutien technique
de*

*La Compagnie Buissonnière
Bruno Hesbois
Simon Fiasse*

*Régie :
Bob et Jean*



L'histoire

Fatigué de sa journée, un jeune boulanger cherche un endroit tranquille pour se reposer...

Trois amies d'âge mûr se retrouvent pour aller voir l'éclipse. A travers leur conversation, nous comprenons vite les petites choses de leur vie...

Dans le train Dinant-Namur, deux hommes font connaissance. Tout les oppose...

D'autres se rencontrent en rue, chacun avec ses problèmes, ses rêves, sa vie.

Prendre sa place ou la garder, n'est pas toujours aisé...

L'éclipse attendue, mais redoutée aussi arrive !

Des liens se créent, des projets se dessinent...

Le texte a été revu pendant l'été 2012, l'équipe s'est élargie, le spectacle a mûri...

Au gré de nos papotages, nous avons cherché notre pensée. La voici, la voilà... C'est déjà trop tard ! Elle est maintenant dans vos mains...

Il est question de solitude, de désirs, de solutions... ou pas !

Bonne lecture !

Christine Longrée,

Dominos LA FONTAINE asbl

Avec la participation estivale de Gisèle, Ghislaine, Dany, Christine, Régine, Emmanuelle, et quelques conseillers de passage...

SCÈNE 1

(Yves)

Silencieux et suspicieux, Yves arrive sur les hauteurs de Mont-Fat. Il semble fatigué, découragé. Il s'assure qu'il est bien seul : Il regarde à gauche, à droite, partout...

YVES :
(Timidement)

Y'a quelqu'un ?

Puis plus fort :

Y'a personne ?

Personne ne répond. Incrédule, il continue ses recherches, puis son visage s'éclaire petit à petit. Il cherche encore, de plus en plus satisfait.

YVES :
Je suis seul ! Youpi ! Il n'y a personne ! *(Il s'installe, s'étire, baille à s'en décrocher la mâchoire.)* Quelle

journée de boulot ! Debout depuis trois heures du matin... Et tous ces gens à qui il faut toujours sourire... Boulanger, c'est un métier fatiguant !

Il s'installe confortablement pour dormir, ferme les yeux, respire paisiblement. Tout à coup, il se lève d'un bond ! il se met à mimer une scène. Il est vendeur, une cliente achète un pain. C'est une dame âgée.

YVES :
(Il s'imagine à la boulangerie)

Bonjour Madame.

YVES :
(Il mime la dame âgée)

Bonjour Monsieur. Je viens chercher mon pain.

YVES :

Un petit pain complet ?

YVES *(la dame, agressive)* :

Non, un grand pain gris comme d'habitude !

YVES :

Excusez-moi, Madame. Voilà, c'est 1,95 euros.

YVES *(la dame, agressive et mécontente)* :

C'est cher !

Elle sort une à une des petites pièces de son porte-monnaie :

Tenez, le compte y est !

YVES :

Désolé, Madame, mais il manque 5 centimes.

YVES (*la dame, arrogante*) :

Je vous dis que le compte y est ! C'est déjà cher assez !
D'ailleurs, c'est tout ce que j'ai. Vous n'aurez pas plus. Au revoir Monsieur.

YVES :

Mais Madame...

La dame sort du magasin.

YVES, *furieux* :

Celle-là, elle est bourrée aux as et elle radine pour cinq cents... Vieille chiante !

Il sort de son rêve, s'étire longuement, s'assied, regarde à gauche et à droite.

Que c'est bon d'être seul !

Il se recouche et ronfle paisiblement.

SCÈNE 2

(Sophie, Stéphanie, Albertine)

Sophie est seule dans son salon. Elle balaye, mais ça lui pèse. Sa tête est ailleurs. La télévision est allumée, mais ça ne l'intéresse pas. Elle regarde son balai, le retourne, l'admire... Tout d'un coup, avec sa télécommande, elle arrête la télévision, puis elle met de la musique . Son Visage s'éclaire, son corps ondule. Avec le balai, elle entame une danse sensuelle. Elle rêve, admire son balai, l'étreint, s'envole. Ses yeux brillent. Elle est ailleurs ...

On frappe. Elle n'entend rien. Stéphanie et Albertine arrivent à la porte du salon. Elles crient.

STÉPHANIE et ALBERTINE :

Sophie ! Sophie !

Elles entrent et continuent d'appeler leur amie qui, très absorbée par sa danse, n'entend toujours rien.

STÉPHANIE et ALBERTINE :

Sophie ! Sophie !

Stéphanie prend la télécommande et coupe la musique.

STÉPHANIE :

Ça ne va pas la tête ? T'es zinzin !

SOPHIE :

Qui a coupé ma musique !

STÉPHANIE :

Pas moi !

ALBERTINE :

Moi, non plus !

SOPHIE :

Comment êtes-vous entrées ?

STÉPHANIE et ALBERTINE :

C'était ouvert !

STÉPHANIE :

T'as l'air gaie !

SOPHIE :

J'ai fumé une clope.

D'un geste significatif, elle précise la nature de la "clope".

SOPHIE :

Prête pour aller voir l'éclipse, les filles ?

STÉPHANIE :

Au moins cela nous fera une sortie...

SOPHIE :

Ça a été avec ton homme ?

STÉPHANIE :

Je ne lui ai rien dit. Il serait capable d'encore me frapper.
Je reviens de l'entraînement avec mes ados. Je ne
retourne pas chez moi... Et puis à cette heure-ci, mon
homme est sûrement déjà complètement saoul !

*Elle tourne son poing autour de son nez pour mieux faire
comprendre l'état d'ébriété incontestable de son mari.*

SOPHIE :

Un petit porto les filles ?

ALBERTINE :

Moi, je veux bien un porto !

STÉPHANIE :

Moi je préfère une pinte, ou deux, ou trois... comme ça je pourrai me battre avec mon mari s'il veut me frapper.

ALBERTINE (*pensive, préoccupée*) :

Ça ne me dit rien... Je n'ai plus envie d'aller voir l'éclipse...

STÉPHANIE et SOPHIE :

Ah, non Albertine ! Tu ne fais pas le coup de ne pas venir ! Cela va te faire du bien.

Elles s'installent. Sophie sert les verres. Elles boivent. Stéphanie boit avidement

SOPHIE :

Qu'est-ce qu'il se passe Albertine ?

ALBERTINE :

Mon chat est parti.

SOPHIE :

T'inquiète, il est castré.

STÉPHANIE :

Mon mari aussi on devrait le castrer !

SOPHIE :

Albertine, tu dances ? Cela te changera les idées, et moi cela me changera de mon balai.

Elle met la musique.

ALBERTINE :

Juste une petite danse alors !

Sophie et Albertine dansent. Stéphanie bat la mesure en essayant d'imiter ses amies.

Tout à coup, elle s'empare de la télécommande et coupe la musique.

STÉPHANIE (*en colère*) :

Moi, mon homme ne sort jamais. Je ne sais pas danser.

Elle se calme et change de sujet.

STÉPHANIE :

Et après l'éclipse, on ira encore boire un verre ? Je dois être en forme pour affronter mon homme ce soir !

SOPHIE :

Un mari alcoolique, c'est comme être veuve !

STÉPHANIE:

Quand tu bois un verre (*elle fait le geste de boire*), tu changes de caractère.

SOPHIE :

A part cela, tes travaux, ça avance ?

STÉPHANIE :

J'ai tout emballé, j'ai mis des draps sur les meubles...

SOPHIE :

Moi je nettoie au fur et à mesure que l'ouvrier avance, mais il y a un brol à côté !

Elle désigne la pièce voisine.

STÉPHANIE :

Moi je nettoierai quand il aura fini. Je ne le vois pas avancer. Mais il est fort, il siffle tout le temps !

SOPHIE :

Moi non plus, je ne le vois pas avancer. (*Elle sourit.*) On se plaint, mais pour une fois qu'on a un homme chez soi,

on ne devrait pas ! Qui sait ? Il va peut-être rester ?
(*Elle se met à rêver.*) Je ne tombe jamais sur l'homme idéal. Celui-ci, il carrelle, il plafonne, il maçonne, il peut tout faire !

STÉPHANIE :

Moi aussi il peut tout faire ! Il est super gentil. Il trouve des solutions à tout ! Le mien il est fort et il siffle, on chante tout le temps. Mais ce n'est pas mon genre. Il a déjà été marié deux fois.

SOPHIE :

C'est bien, il est rôdé ! Le mien, si tu veux, tu peux venir le voir quand il sera là, mais il n'est pas pour toi... C'est dommage ! Il est un peu fort...

STÉPHANIE :

Le mien aussi il est fort, un ventre comme ça ! Mais il n'est pas vilain du visage.

SOPHIE (*très intéressée*) :

Dis..., je pourrai venir voir ton homme ? Je pourrais passer demain, par exemple ?

STÉPHANIE :

Oh oui, si tu veux, si tu veux... On boira un café. Justement, ça tombe Bien, l'ouvrier part à dix-sept heures et mon mari ne rentre qu'à dix-neuf heures, parce qu'il a une réunion. Youpie !

Silence

SOPHIE :

Les filles, j'ai une confession à vous faire.

ALBERTINE :

On t'écoute Sophie.

SOPHIE :

J'ai eu difficile de le cacher...

STÉPHANIE (*qui connaît l'histoire*) :

Tu imagines, si l'ouvrier qui travaille chez toi l'avait vu !

SOPHIE :

Ne parle pas de malheur ! Je l'ai trimbalé dans toute la maison : à la cave, au grenier... Là, maintenant, il est sous mon lit.

STÉPHANIE :

Tu ne l'as pas abimé au moins ?

SOPHIE :

J'ai fait attention ! Au moindre coup, il pète. Je n'ai pas envie qu'il éclate...

STÉPHANIE :

Tu n'as pas su le dégonfler ?

SOPHIE :

Je ne peux pas le dégonfler, il est trop beau. Et si je le dégonfle, il sera tout fripé, j'aurai un vieillard !

ALBERTINE :

Mais de quoi parlez-vous ?

SOPHIE :

De mon homme gonflable !

ALBERTINE (*Offusquée*) :

Un homme gonflable !

STÉPHANIE :

Quoi, c'est juste un peu de compagnie... On en a bien besoin !

SOPHIE (*avec regrets*) :

Ah ! Si j'en avais un vrai, en chair et en os ! Je ne serais pas obligée d'en arriver là !

Sa bonne humeur reprend le dessus :

Allez les filles, l'éclipse ne va pas nous attendre !

ALBERTINE, STÉPHANIE :

Allez, on y va !

SCÈNE 3 :

(Gérard, Dominique dans un train)

Dominique est assis sur une banquette dans le train, ses bagages à ses côtés. Gérard arrive en photographiant à l'intérieur du wagon et à travers les vitres, puis il tourne autour de Dominique en le photographiant.

DOMINIQUE :

Eh ! Ça ira ?

Je ne vous ai pas donné mon autorisation. Vous êtes paparazzi ou quoi ? Je sais, vous allez faire un montage et mettre ma tête avec un corps nu sur Internet !

GÉRARD :

Oh, oui !

DOMINIQUE :

Comment ?

GÉRARD :

Je plaisante... La photo ça me connaît...

DOMINIQUE :

Vous êtes photographe ?

GÉRARD :

Oui. Enfin, j'ai été... Aujourd'hui, avec le numérique...

DOMINIQUE :

J'imagine ! Photographe ce ne doit plus être très évident ! Il y a des automates partout, même dans les supermarchés ! Dur, dur comme métier !

GÉRARD :

Oh oui, à qui le dites-vous !

DOMINIQUE :

Je m'appelle Dominique. Et toi ? Je peux te tutoyer ?

GÉRARD :

Bien sûr ! On se sent plus à l'aise quand on se tutoie.
Moi, je m'appelle Gérard Jugnot.

DOMINIQUE (*Il éclate de rire*) :

C'est une blague ? Tu ne lui ressembles pas du tout.

GÉRARD :

Je sais, je sais... C'est comme ça depuis l'école primaire !
On ne veut pas me croire, on me dit que c'est une
blague, mais non, ce n'est pas une blague !

DOMINIQUE (*convaincu*) :

C'est une blague ! Tu déconnes !

GÉRARD (*un peu fâché*) :

Non, je ne déconne pas...

DOMINIQUE (*qui commence à le croire*) :

J'adore Gérard Jugnot !

GÉRARD :

Moi je déteste Gérard Jugnot !

DOMINIQUE (*affable*) :

Et tu es marié ? Tu as quelqu'un ?

GÉRARD :

J'ai une femme qui m'a quitté, qui a disparu de ma vie.

DOMINIQUE (*déçu*) :

Ah...

GÉRARD :

Et toi Dominique, que fais-tu dans la vie ? Tu es marié ?

DOMINIQUE (*triste et résigné*) :

Mon compagnon m'a quitté il y a six mois.

GÉRARD (*surpris et choqué*) :

Compagnon ?

DOMINIQUE :

Oui, compagnon.

GÉRARD :

Le jour d'aujourd'hui, il ne faut plus s'étonner de rien !

(*silence*)

Chacun sa route... Moi j'ai déjà du mal avec une femme... Un homme ? Non, je ne pourrais pas !

DOMINIQUE :

Je suis habitué à l'incompréhension des autres. Je ne me fâche plus... Je vais voir l'éclipse sur la colline. Si tu veux, viens avec moi. On sera bien mis.

GÉRARD :

Tu crois qu'il y aura des blondes là-bas ?

DOMINIQUE :

Des tonnes ! ... Dis, on se prend en photo ?

Gérard prend son appareil photo et vise Dominique.

GÉRARD :

Le petit oiseau va sortir ! (*clic*) A toi, maintenant.

Il lui tend son appareil.

DOMINIQUE :

C'est le bouton ici ?

GÉRARD :

Oui, tu pousses là. (*Il montre l'endroit sur l'appareil photo.*)

Dominique se positionne pour prendre Gérard en photo.

DOMINIQUE :

Et Gérard, tu pourrais sourire ?

GÉRARD :

Raconte-moi une blague pour me faire rire.

DOMINIQUE :

Deux pommes de terre sont sur une route. Il y en a une

qui se fait écraser. L'autre dit : « Oh ! Purée ! »...

Gérard ne rit pas.

DOMINIQUE :

C'est Paf le Chien qui traverse l'autoroute et ... « paf » le chien. *(Il joint le geste à la parole en tapant une main sur l'autre.)*

Gérard ne rit pas.

DOMINIQUE :

Qu'est-ce qui est vert, qui monte et qui descend ? ...
Un petit pois dans un ascenseur !

Gérard ne rit pas.

DOMINIQUE :

T'es vraiment pas drôle !

Dominique fait mine de trébucher et tombe. Gérard éclate de rire. Dominique prends vite une photo.

DOMINIQUE :

Je t'ai eu !

Le contrôleur du train fait une annonce dans le haut-parleur : « Le train à destination de Dinant, arrive en gare. Terminus ! »

SCÈNE 4 :

(Laura, Nathalie, Ali, Philadelphia)

Laura joue à la DS en rue sur un banc. Ali et Nathalie sont à ses côtés. Nathalie chante "Papa don't preach" de Madonna. Ali l'accompagne avec "A Vava Inouva" de Idir. Ils dansent chacun dans leur style. Tout à coup, on entend crier "Dominique, Dominique". Philadelphia arrive en courant.

PHILADELPHIA :

Dominique ! Dominique !

PHILADELPHIA :

Ali, tu n'as pas vu Dominique ?

NATHALIE :

Si, il vient juste de passer !

DOMINIQUE :

Zut ! Je l'ai loupé de peu !

LAURA (*qui joue toujours à la DS, hurle*) :

Ah ! Ça m'énerve ! J'ai perdu ! Ah !

PHILADELPHIA :

Oh ! Calme-toi Laura ! C'est juste un jeu !

Laura continue à jouer.

PHILADELPHIA :

Eh ! Je te parle ! Arrête un peu de jouer, tu joues toute la journée. Je vais te la prendre, ta DS !

Philadelphia saisi la DS. Laura résiste. Ali les sépare.

ALI :

Oh ! On se calme ! Vous n'allez pas vous battre en pleine rue !

LAURA :

C'est Mario, c'est un jeu en 3D.

ALI :

Ta vie aussi, elle est en 3D. Laura, tu devrais sortir un

peu... Jouer tout le temps à la DS, ce n'est pas une vie !

LAURA :

Oui, mais j'aime bien et c'est ma vie ! Je me suis inscrite à un concours de jeu vidéo en Angleterre. Mais ça coûte... Mon mari n'est pas courant... Je lui dirai à la dernière minute. Il vient avec moi, c'est une surprise !

NATHALIE :

Moi aussi je vais voyager. Je vais aller voir Madonna en concert.
Elle *chante* « *Don't cry for me Argentina* » de Madonna et danse.

NATHALIE :

J'ai un secret à vous dire... vous ne le répétez pas, hein ?

ALI, PHILADELPHIA, LAURA :

Promis !

NATHALIE :

Il y a quelques années, j'ai volé des vêtements sexy pour imiter Madonna. La caissière n'a rien vu.

PHILADELPHIA (*Offusquée*) :

C'est du vol !

NATHALIE (*d'un air contrit*) :

Je sais, j'étais jeune et j'ai honte. Mais j'avais trop envie...

ALI :

Trop envie ? Mais cela reste du vol ! Moi j'ai envie d'aller voir ma copine, Myriam... Elle vit à Marseille, à 10 000 km d'ici !

LAURA, PHILADELPHIA, NATHALIE :

Oh, Oh ! (*De la main, elle signifie que c'est beaucoup moins.*)

ALI :

Euh... à 5000 km !

LAURA, PHILADELPHIA, NATHALIE :

Oh, Oh ! (*Elle refond le même geste.*)

ALI :

Enfin, à 1000 km d'ici.

LAURA, PHILADELPHIA, NATHALIE (*avec satisfaction*) :

Aah !

ALI :

C'est déjà très loin ! J'ai envie de la voir tous les jours, mais je ne vole pas ! Je la vois une fois par mois. Je n'ai pas de sous... Les billets de train, le téléphone... Tout ça coûte cher ! Vous connaissez la musique. Quand on n'a pas de papiers et qu'on bosse en noir...

PHILADELPHIA :

Écoute Ali, je te prête mon GSM cinq minutes pour appeler ta copine, mais tu m'arranges le coup avec Dominique !

ALI :

D'accord !

*Ali compose le numéro pour appeler Myriam. Il attend...
Ça sonne...*

ALI :

Allo ma Louloutte ? C'est moi, ton petit cœur... Gouzi !
Gouzi ! Comment vas-tu, mon sucre d'orge ?

PHILADELPHIA :

Mon sucre d'orge...Qu'est-ce qu'il ne faut pas entendre !

LAURA (*flatteuse*) :

Tu lui as dit 5 minutes !

ALI (*toujours au téléphone*) :

Oui tout va bien. Aujourd'hui, je suis allé au foot, comme d'habitude, mais pour le travail, ce n'est pas facile. Je ne trouve rien. Et toi, tout va bien, mon petit lapin ?

PHILADELPHIA (*impatiente*) :

Il parle de petit lapin maintenant ! Allez raccroche !

Elle tourne autour de lui. Il s'écarte. Elle le suit, essaye de lui reprendre son GSM.

ALI (*au téléphone*) :

Au revoir ma Louloute, je dois te laisser ! Bisous,
bisous...

Il est déçu. Philadelphia recule.

ALI (*à Philadelphia*) :

Je n'ai pas de sous. Je suis chôme !

Il met le GSM de Philadelphia dans sa poche

PHILADELPHIA :

Mon GSM ! Tu n'as pas de culot, toi !

ALI (*confus*) :

Pardon, c'est l'émotion.

Il lui rend le téléphone

PHILADELPHIA (*très satisfaite*) :

Moi, je vais voir l'éclipse. Dominique y sera... Vous venez ?

NATHALIE :

Oui.

LAURA :

Bof...

PHILADELPHIA :

Comment "bof" ! Arrête de jouer à la DS !

LAURA : Ça va, je viens...

ALI : Moi je n'y vais pas... je n'ai plus le cœur... En plus, une éclipse, c'est dangereux pour les yeux !

PHILADELPHIA :

Eh ! Oh ! Mon « Lapin », mon « Sucre d'orge »... je t'ai prêté mon GSM pour que tu m'arranges le coup avec Dominique, alors tu viens !

ALI :

Ça va, ça va... Je viens...

NATHALIE :

Et à ce moment-là, Myriam regardera aussi l'éclipse, en même temps que toi... Comme c'est romantique !

PHILADELPHIA :

Allez ! On y va ! C'est parti pour l'éclipse !

SCÈNE 5

(Yves, Sophie, Stéphanie, Albertine)

Yves dort sur le banc, tel que nous l'avons laissé à la fin de la première scène. Il ronfle paisiblement. Sophie, Stéphanie et Albertine arrivent, essouffées par leur ascension. Albertine est appuyée sur sa canne. Elles observent Yves endormi.

SOPHIE :

Qu'est-ce qu'il ronfle ? Il est fatigué...

Elles avancent avec précaution. Albertine se cache derrière Sophie. Stéphanie, plus hardie s'approche du dormeur.

STÉPHANIE :

Il prend toute la place ! Il ne pense pas aux personnes âgées. Monsieur, réveillez-vous !

SOPHIE, STÉPHANIE, ALBERTINE :

Monsieur ! Monsieur ! Réveillez-vous !

STÉPHANIE :

Vous voulez que je le secoue un peu ?

SOPHIE :

Tu veux un coup de main ?

[Elles tentent de le réveiller, mais n'y arrivent pas]

ALBERTINE :

Prenez ma canne pour le pousser!

Elles le poussent avec la canne et le réveillent. Yves roule en bas du banc. Il râle. Elles ne sont pas très rassurées.

STÉPHANIE :

J'ai peut-être poussé un peu fort...

YVES : *[qui désigne Sophie]*

C'est vous ! Je vous reconnais ! Encore celle-là ! C'est vous qui étiez à la boulangerie ce matin ! Je suis le boulanger. Vous parliez comme ça : (Il *imite à nouveau la cliente* : "Bonjour Monsieur") C'est vous !

SOPHIE, STÉPHANIE, ALBERTINE :

Tu as rêvé... ! Tu as eu déjà une éclipse dans les yeux !
Ça ne va pas la tête !

YVES :

Vous perdez la mémoire ? Je vous reconnais ! C'est vous
qui n'avez pas payé votre pain ce matin à la boulangerie !
J'ai dû mettre cinq centimes de ma poche... Les vieilles
méprisent les jeunes. Elles se croient toujours tout
permis !

SOPHIE :

Eh ! Je ne suis pas vieille !

Elle désigne Albertine et Stéphanie :

Elles, elles sont vieilles, pas moi !

STÉPHANIE :

Eh ! Sophie, on a le même âge ! Qu'est-ce qui te prend ?

SOPHIE :

Moi, je respecte les jeunes. Je n'aime pas qu'ils pensent
comme ça de moi ! Je ne suis pas une voleuse...

*Yves doute maintenant de sa mémoire, mais il n'est pas
vraiment convaincu. Les femmes s'asseyent.*

YVES :

Excusez-moi, mais vous ressemblez beaucoup à cette femme qui râle chaque fois qu'elle vient à la boulangerie. Je travaille dur et les clients ne sont pas toujours aimables...

STÉPHANIE (*à Yves*) :

Allez, viens t'asseoir ! Ne sois pas fâché.

Yves accepte de s'asseoir près d'elles, mais il reste sur ses gardes.

STÉPHANIE :

Tu es costaud ! Tu en prends de la place...Toi aussi tu viens voir l'éclipse ?

YVES :

Non, je veux être seul. J'ai eu une dure journée. Je veux qu'on me laisse tranquille !

SCÈNE 6

(Les mêmes, Dominique, Gérard)

Gérard et Dominique arrivent avec leurs bagages. Ils sont très essoufflés...

SOPHIE :

En voilà deux autres ! Il n'y a pas de place pour eux !

STÉPHANIE :

Ils ont pris leurs précautions. Ils ont des sièges !

DOMINIQUE, GÉRARD :

Bonjour ! Vous êtes là pour l'éclipse ?

TOUTES (*sauf Yves*) :

Oui ! On verra bien d'ici.

GÉRARD :

On peut vous prendre en photo ?

SOPHIE, STÉPHANIE, ALBERTINE (*enchantées*) :

Oui !

YVES (*bougon, désigne les trois femmes*) :

Elles ont un caractère difficile.

Dominique et Gérard rient.

GÉRARD prend les filles en photo :

Cheese !

DOMINIQUE :

Je m'appelle Dominique.

GÉRARD :

Moi je m'appelle Gérard Jugnot

Éclats de rires moqueurs.

STÉPHANIE :

Tu ne lui ressembles pas du tout !
Nous, on préfère Georges Clooney à Gérard Jugnot.

Il est moins drôle mais plus sexy !

SOPHIE (*avec un intérêt évident*) :

Tu ne changerais pas de nom, par hasard ?

GÉRARD :

Je cherche une blonde !

SOPHIE (*dégoûtée*) :

Ah !

Puis, avec un espoir ravivé :

SOPHIE :

Une fausse blonde, ça va aussi ?

SCÈNE 7

(Les mêmes, Philadelphia, Ali, Laura, Nathalie)

Philadelphia, Ali, Nathalie et Laura arrivent en pleine forme. Nathalie chante du Madonna. Le groupe envahit la place.

LAURA, ALI, PHILADELPHIA, NATHALIE :

Bonjour ! Bonjour !

LES AUTRES, suspicieux :

Bonjour !

Philadelphia attire Ali sur le côté.

PHILADELPHIA :

Ali ! Regarde, il y a Dominique ! Il faut que tu m'arrange le coup avec lui !

Ali si dirige dans la direction de Dominique. Il lui fait

signe d'approcher. Celui-ci se lève et le rejoint. Ils miment une conversation très expressive, évocatrice des rondeurs féminines dont l'un raffole, mais qui laissent l'autre indifférent. Il se séparent. Ali retourne près de Philadelphia.

ALI (*discrètement à Philadelphia*) :

Il n'est pas fait pour toi. Il préfère les hommes, désolé !

PHILADELPHIA *triste, déçue, découragée* :

Je n'ai pas de chance avec les hommes...

DOMINIQUE *résigné* :

Moi non plus...

Ils sont tous installés par groupes, chacun avec ses amis. Ali chante "A Vav Inouva". Stéphanie se lève brusquement.

STÉPHANIE (*angoisée*) :

Attention, mettez vos lunettes ! L'éclipse commence... Le soleil va disparaître... C'est l'éclipse totale !

Ils mettent tous leurs lunettes, sauf Yves qui est pris de panique.

YVES :

Je n'ai pas de lunettes ! Je n'ai pas de lunettes ! Qu'est-

ce qui va arriver ?

SOPHIE :

Pas de panique ! J'ai tout prévu...

Elle lui donne une paire de lunettes.

SOPHIE :

Voilà boulanger, tu peux regarder l'éclipse avec nous sans crainte, mais tu ne diras plus que je suis une vieille chiante, hein !

YVES :

Promis ! Même s'il vous manque cinq cents pour payer votre pain.

SOPHIE :

Arrête, gamin, ce n'était pas moi. Ce n'est pas mon genre. Oublions tout ça, regarde comme c'est beau !

Une musique inquiétante accompagne la noirceur qui s'installe. Ils réagissent tous à leur manière , émerveillés ou angoissés: Hou ! Ouah ! Oh-là-là ! Cool... Super ! Oh !

Un reflet lumineux fait apparaître leurs silhouettes comme des ombres. Ils se taisent. La musique les entraîne dans une danse ondulante, puis renaissante...

Laura se blottit contre Yves. Le groupe se resserre. La lumière revient progressivement.

STÉPHANIE :

On est sauvé ! La lumière revient !

Tout le monde retire ses lunettes avec soulagement et regrets. ils restent un moment blottis les uns contre les autres.

STÉPHANIE :

C'était beau !

SOPHIE :

Trop court !

ALI :

Maintenant, on ne risque plus rien !

STÉPHANIE :

Ce noir, tous ensemble, l'émotion... Tout ça m'a fait réfléchir : C'est décidé ! Je quitte mon homme !

DOMINIQUE :

Je me sens moins seul et moins triste. Aujourd'hui, mon ex est vraiment sorti de ma tête pour la première fois depuis six mois !

PHILADELPHIA :

Et moi, malgré tous mes problèmes... Je suis heureuse
de vous avoir tous rencontrés.

GÉRARD :

Moi je n'ai pas trouvé de blondes...

SOPHIE :

Je vais t'aider Gérard Jugnot ! Tu vas la trouver, ta
blonde ! Je vais ouvrir une agence matrimoniale sociale.
Malgré mon âge, je peux encore être utile et qui sait,
peut-être qu'en cherchant pour toi, je trouverai peut-être
pour moi...

ALBERTINE *émerveillée et heureuse* :

Oh ! Mon chat... le voilà... il est revenu !

ALI :

Toute cette joie, ça m'éclaircit les idées. C'est décidé ! Je
vais aller vivre à Marseille, avec Myriam, car ce n'est pas
une vie à 1000 km l'un de l'autre !

NATHALIE :

Et moi, c'est décidé aussi : ça y est ! Je vais aller voir
Madonna à Anvers. La date est fixée. je vais aller écouter
ses chansons en public, la voir danser avec sa fille... C'est
chouette !

LAURA (à Yves) :

Yves, j'ai économisé je me suis inscrite à un concours de jeu vidéo en Angleterre.

YVES :

Et on part ensemble ? On visitera aussi l'Angleterre ?

LAURA :

Mais oui, mon nounours !

SOPHIE :

Bon, allons boire une jatte à la Fontaine. Ici, ça commence à rafraîchir...

YVES :

Je peux aller avec vous ?

STÉPHANIE :

Bien sûr boulanger ! Tu nous raconteras ton travail...

Elle siffle, comme pour rassembler ses ados.

STÉPHANIE :

Allez, Tous à La Fontaine !

Épilogue

*Surprise des comédiens au metteur en scène, le 08 juin
2012*

Le spectacle est fini. Tous les comédiens sont sur la scène. Simon, le metteur en scène, les a présenté. Ils ont répondu en saluant, comme il le leur avait appris. Les applaudissements se sont calmés. Tous ensemble, ils le désignent en le nommant :

TOUS *(le bras tendu vers le metteur en scène) :*

Simon Fiasse !

STÉPHANIE *(fière) :*

Notre coach !

YVES : *(Bourru)*

On n'dit pas coach, c'est pas français ! *(Il sourit, fier et content de lui.)*

STÉPHANIE :

On dit comment, alors ?

SOPHIE, STÉPHANIE, ALBERTINE (*Elles se concertent du regard. Elles hésitent*) :

Entraîneur ?

STÉPHANIE :

Non, entraîneur c'est pour le foot !

SOPHIE (*coquine*) :

MMM...ais, "entraîneur", pour un beau jeune homme , ça me plaît, moi...

Elle entame quelques pas de danse en sortant tranquillement. Les autres la suivent vers les coulisses. Stéphanie fait demi-tour et revient vers le public.

STÉPHANIE :

Ne partez pas. On vous sert verre !

Elle fait le geste de boire goulument et sort en dansant Joyeusement.

Dominos LA FONTAINE asbl
Juillet 2012